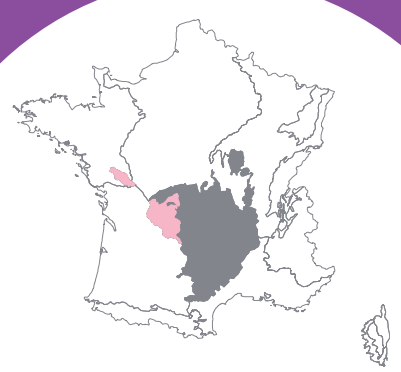


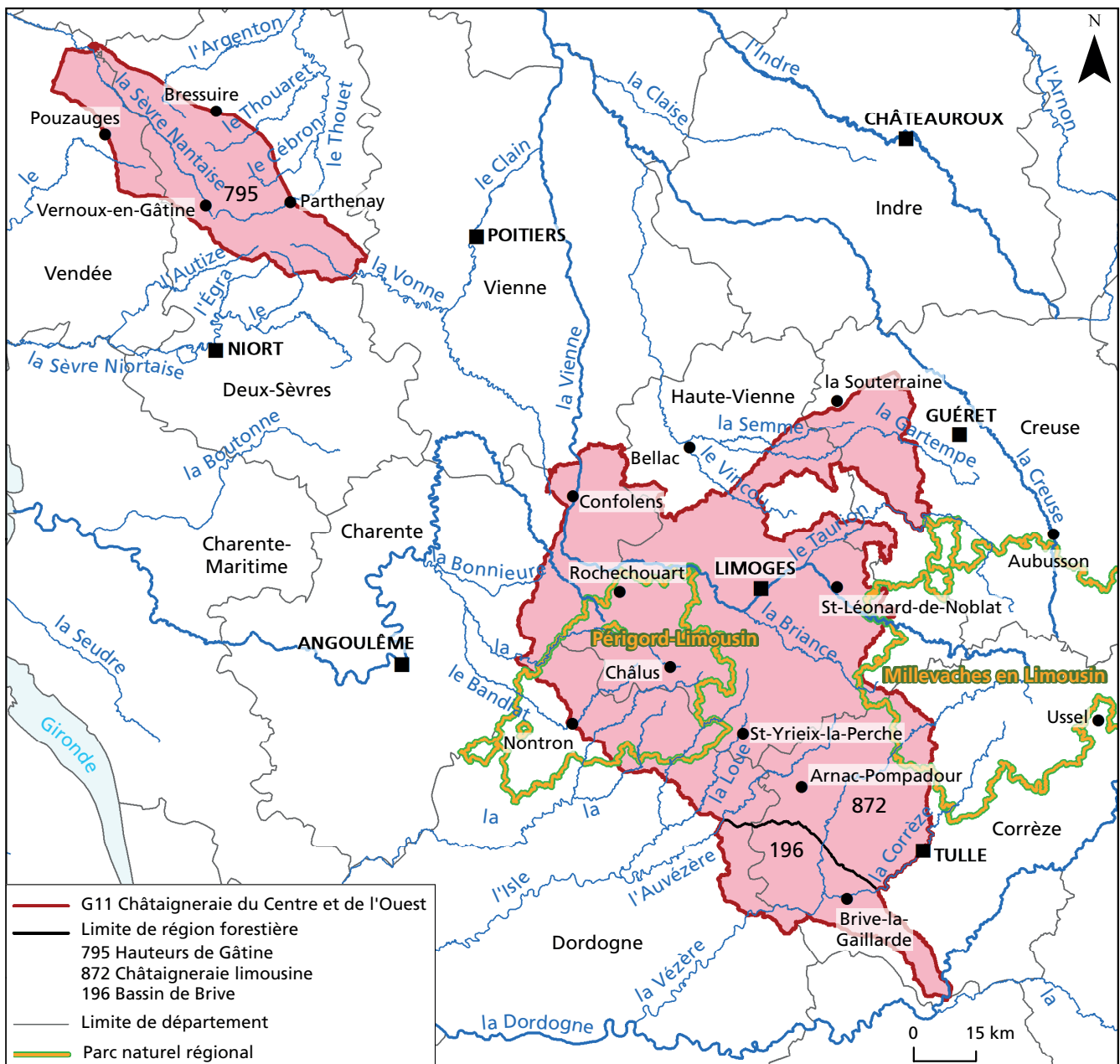
Sylvoécorégion

G 11 Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest



Caractéristiques particulières à la SER

Les parties poitevine et limousine de cette région constituent toutes deux les premiers reliefs soumis aux vents océaniques dominants du nord-ouest ; elles sont donc relativement bien arrosées (900 à 1 000 mm par an en moyenne). Leur sous-sol cristallin, d'origine essentiellement métamorphique mais aussi granitique, a donné naissance à des sols bruns acides et à des sols lessivés, à texture limoneuse souvent plus ou moins mêlée de sable.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER G 11 : Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest

La SER G 11 : Châtaigneraie du Centre et de l'Ouest regroupe trois régions forestières nationales, réparties en deux entités disjointes, poitevine et limousine :

- les Hauteurs de Gâtine (79.5), qui en constituent la partie la plus occidentale, sont quasi enclavées dans la GRECO A (Grand Ouest cristallin et océanique) au niveau du Bocage vendéen (SER A 30) ;
- la Châtaigneraie limousine (87.2), au centre ;
- le Bassin de Brive (19.6), à l'extrémité méridionale.

Hormis la SER A 30 déjà citée, la

partie poitevine est entourée des SER B 82 : Brenne et Brandes au sud-est et F 11 : Terres rouges, au sud.

La partie limousine, quant à elle, est entourée par les SER :

- G 12 : Marches du Massif central, au nord ;
- F 11 : Terres rouges, au nord-ouest ;
- F 15 : Périgord, au sud-ouest ;
- F 40 : Causses du Sud-Ouest, au sud-ouest et au sud ;
- G 13 : Plateaux limousins, à l'ouest, avec un court contact avec le plateau de Millevaches, rattaché

à G 21 : Plateaux granitiques ouest du Massif central.

S'étendant sur sept départements : la Vendée, les Deux-Sèvres, la Charente, la Haute-Vienne, la Creuse, la Dordogne et la Corrèze, cette SER comprend, à l'ouest, les deux tiers nord du parc naturel régional (PNR) Périgord-Limousin et, à l'est, la frange occidentale du PNR de Millevaches en Limousin.

Climat

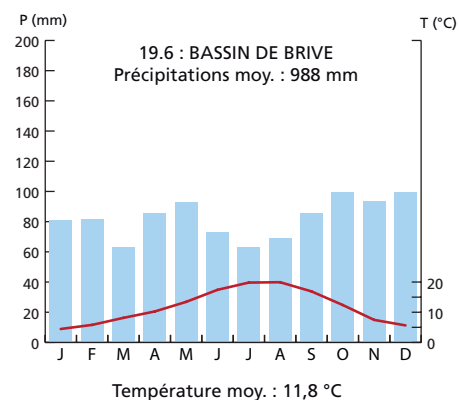
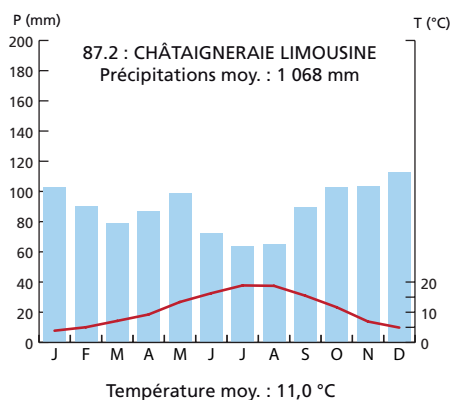
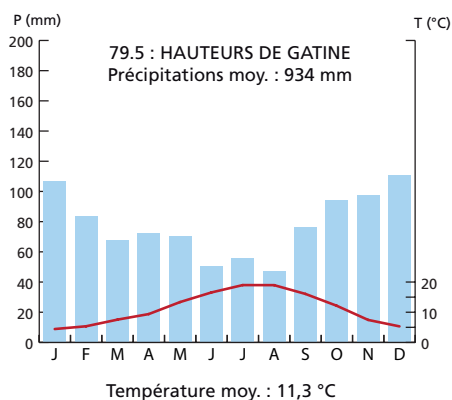
Le climat est de type océanique, soumis à de très légères influences continentales vers l'extrême est. Les étés sont chauds et secs ; l'hiver est relativement rigoureux en région Limousin.

La température moyenne annuelle est comprise entre 11,3 °C et 11,8 °C, mais diminue avec l'altitude. Le nombre moyen annuel de jours de

gelée varie de 25 dans les Hauteurs de Gâtine à 60 dans la Châtaigneraie limousine.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 900 mm à l'ouest (750 mm sur les versants nord-est des hauteurs de Gâtine) et plus de 1 000 mm en allant vers l'est car les vents dominants d'ouest, chargés de l'humidité de l'océan,

rencontrent dans cette SER les premiers reliefs marquants : les collines de Gâtine (maximum annuel de 1 031 mm à Vernoux-en-Gâtine) comme celles de la Châtaigneraie limousine. Elles sont assez bien réparties dans l'année mais présentent un minimum estival relativement marqué dans les Deux-Sèvres.



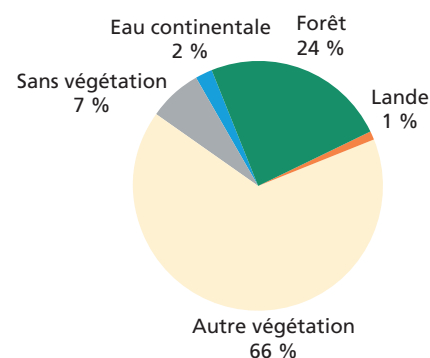
Source : Météo France

Exemples de diagrammes ombrothermiques de la SER G 11

Utilisation du territoire

Dans cette SER essentiellement agricole (66 %) à vocation principale d'élevage et à habitat dispersé, la forêt occupe 24 % de la surface totale et avoisine 228 000 ha sans compter les peupleraies cultivées. Le paysage est bocager, avec de nombreux arbres épars. Des noyers plantés isolément, en alignements ou en

plein complètent cet ensemble, ainsi que des peupleraies. Les forêts, essentiellement privées, se retrouvent souvent sur les flancs abrupts des vallées encaissées.



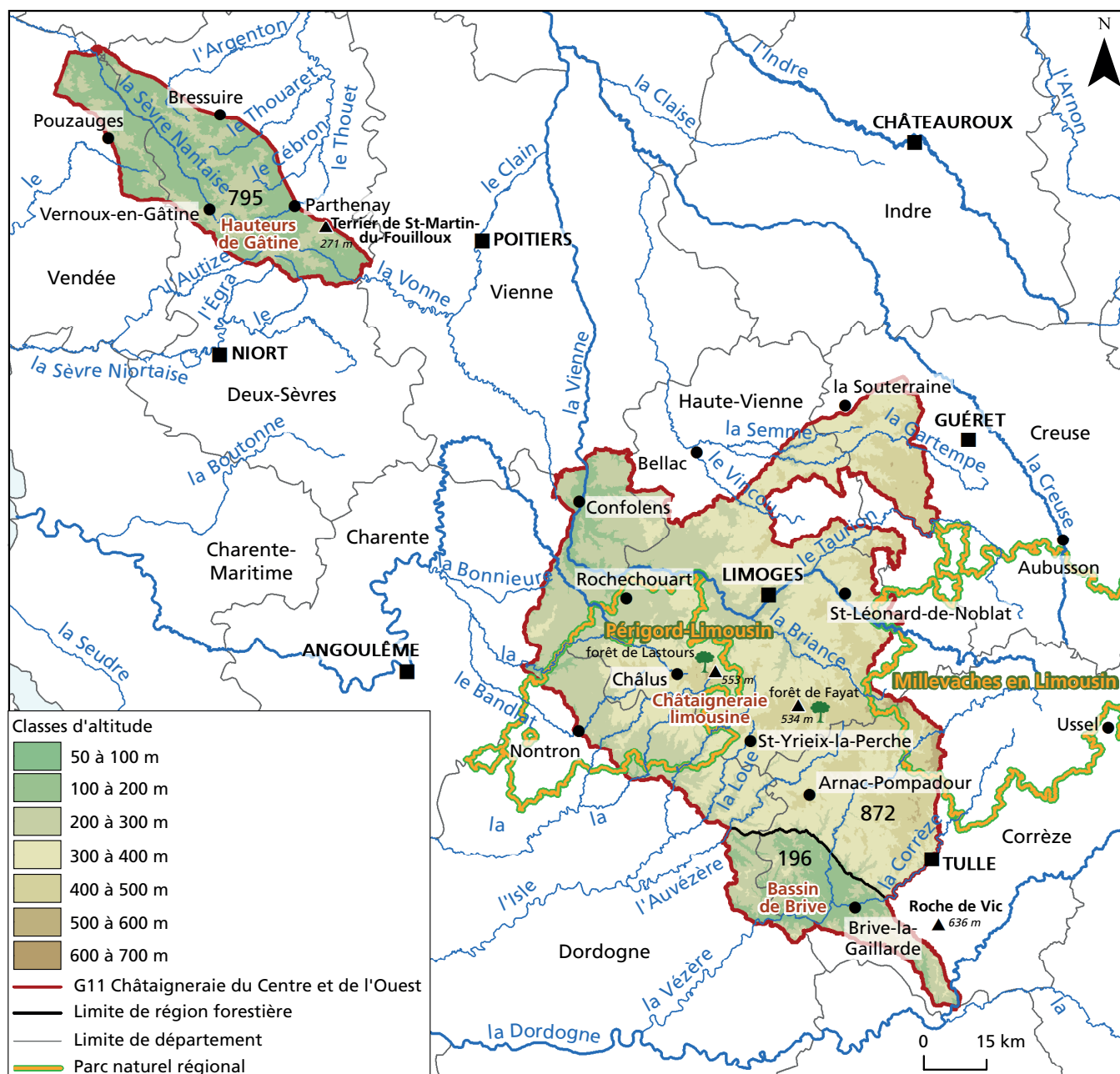
Relief et hydrographie

La partie poitevine est peu élevée, 180 m en moyenne, variant de 150 m dans la vallée de la Sèvre Nantaise à 271 m au Terrier de Saint-Martin-du-Fouilloux, point culminant des Deux-Sèvres. Elle est constituée de collines rangées selon une ligne nord-ouest - sud-est parallèle à la vallée de la Sèvre Nantaise, qui prend sa source à l'est de Parthenay. De nombreuses rivières naissent également dans la région, comme le Thouet, qui arrose Parthenay, et ses principaux affluents (l'Argenton, le Thouaret, le Cébron, le Thouet et le Clain). Elle est constituée de collines rangées selon une ligne nord-ouest - sud-est parallèle à la vallée de la Sèvre Nantaise, qui prend sa source à l'est de Parthenay. De nombreuses rivières naissent également dans la région, comme le Thouet, qui arrose Parthenay, et ses principaux affluents (l'Argenton, le Thouaret, le Cébron, le Thouet et le Clain).

La partie limousine est constituée d'amples plateaux légèrement

vallonnés, d'une altitude moyenne de 300 m au nord-ouest à 400 m au sud : les points culminants se trouvent à 553 m en forêt de Lastours, près de Châlus, à 534 m en forêt de Fayat et à 636 m à la Roche de Vic, en Corrèze. Les cours d'eau ont creusé des vallées aux flancs souvent escarpés et généralement boisés où ont été implantées de nombreuses retenues hydro-électriques, sur le Taurion en particulier. Au nord, la Vienne, qui forme une large vallée en aval de Saint-Léonard-de-Noblat, et la Gartempe, affluent de la Creuse, vont alimenter la Loire. Au sud, la région est drainée par des cours d'eau appartenant aux bassins de la Charente ou de la

Dordogne : la Tardoire, le Bandiat, la Dronne, l'Isle, la Loue, l'Auvézère, la Vézère et la Corrèze, dont une partie du cours sert de limite sud-est à la région en amont de Brive. La région est marquée aussi par la présence de nombreux petits plans d'eau artificiels qui entretiennent un microclimat humide mais sujets à la foudre lors des orages l'été. Au printemps, cette zone est souvent recouverte de brouillards denses donnant un aspect irréel à ces vallées peu habitées. Le bassin de Brive, contrairement à son appellation, est aussi une zone de collines assez marquées et cloisonnées par de nombreux ruisseaux, comme la Châtaigneraie limousine.



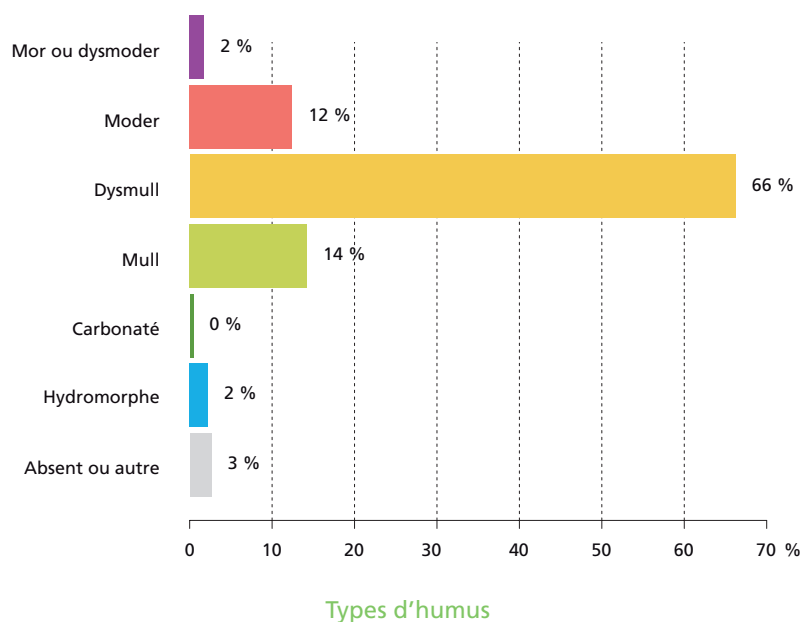
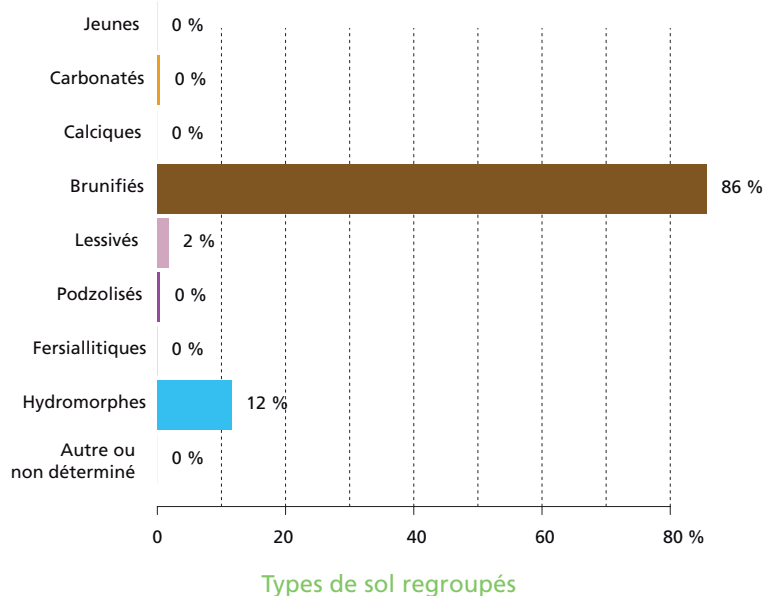
Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.

La partie poitevine de la SER G 11 repose au nord sur un batholite constitué de granite à deux micas. Au centre, elle comporte des schistes sériciteux et chloriteux au milieu desquels sont inclus des batholites de granite à biotite ou à amphibole. Le sud de la zone a une structure plus complexe, due à des failles faisant affleurer des rhyolites du Cambrien, des schistes et des grès du Silurien, des quartzites de l'Ordovicien, des dépôts du Lias, des sables et cailloutis venus se déposer au Miocène et au Pliocène avec des affleurements de schistes sériciteux et de granite à deux micas et, à l'est, des schistes métamorphiques avec des placages liasiques.

La partie limousine est essentiellement constituée de divers gneiss, mais les micaschistes, quartzites et les roches granitiques sont aussi présentes : granite à deux micas et leucogranites, granodiorites et diorites quartzitiques. Très localement, des brèches d'impactites de l'astéroïde de Rochechouart résultent de la chute d'une immense météorite. Le nom du bassin de Brive évoque l'intense sédimentation de la fin du Carbonifère mêlant des matériaux arrachés au socle cristallin jusqu'au Trias pour former des grès de nature et de composition fort variables. Au sud de Brive, on trouve même des blocs de grès rouge permien qui ont résisté à l'effondrement ayant affecté le reste du bassin.

Sur 86 % de la surface de forêt de production, les sols sont de type brunifiés (Brunisols Dystriques, en majorité sur les schistes cristallins ou les arènes gneissiques, Eutriques ou rédoxiques), puis viennent les sols hydromorphes (12 % : Rédoxisols, Réductisols ou Histosols) et les sols



lessivés (2 % : Luvisols Typiques ou rédoxiques).

Les formes d'humus sous forêt indiquent un processus de décomposition des litières relativement rapide :

- 66 % sont de forme dysmull à oligomull et 14 % de forme

- mésomull à eumull ;
- 12 % sont de forme moder à hémimoder et 2 % seulement de forme dysmoder.

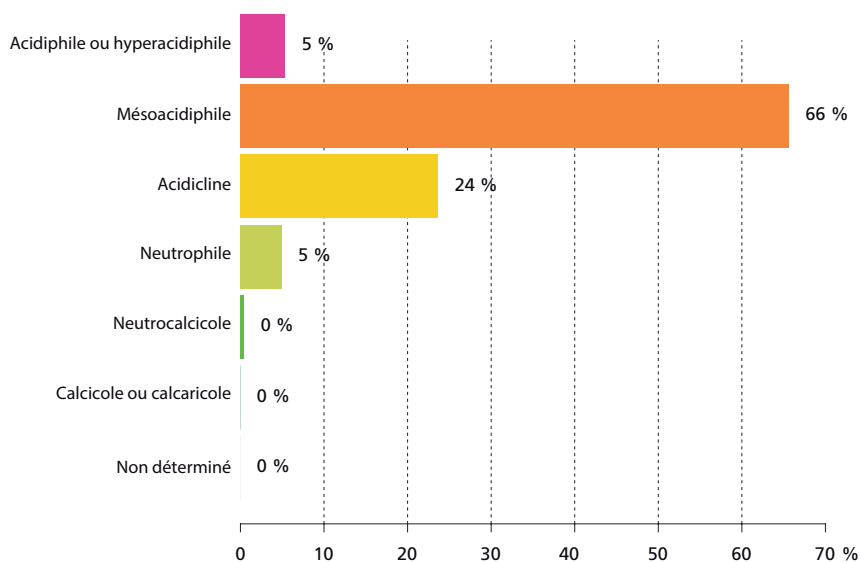
Par ailleurs, les humus sont hydromorphes sur 2 % de la surface.

Indicateurs des conditions de la production forestière

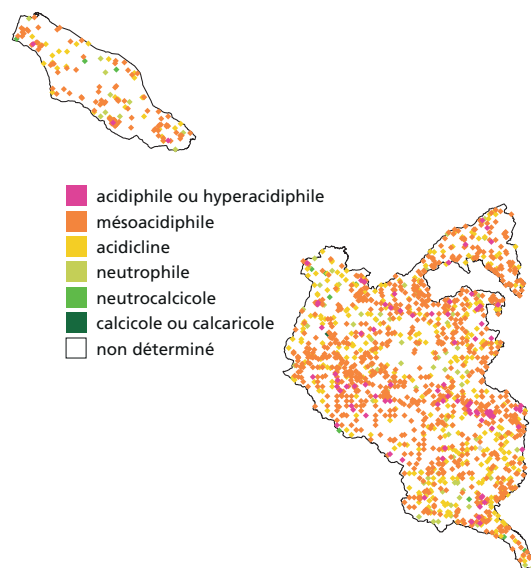
Les espèces rencontrées sont assez exigeantes en eau et le niveau trophique est à tendance mésoacidiphile à acidiclinaire. Les sols siliceux, à texture majoritairement limoneuse, sinon sableuse ou limono-sableuse, sont généralement profonds et leur engorgement est faible.

La végétation révèle une forte dominance des stations à niveau trophique mésoacidiphile (66 % de la surface de forêt de production) et acidiclinaire (26 %).

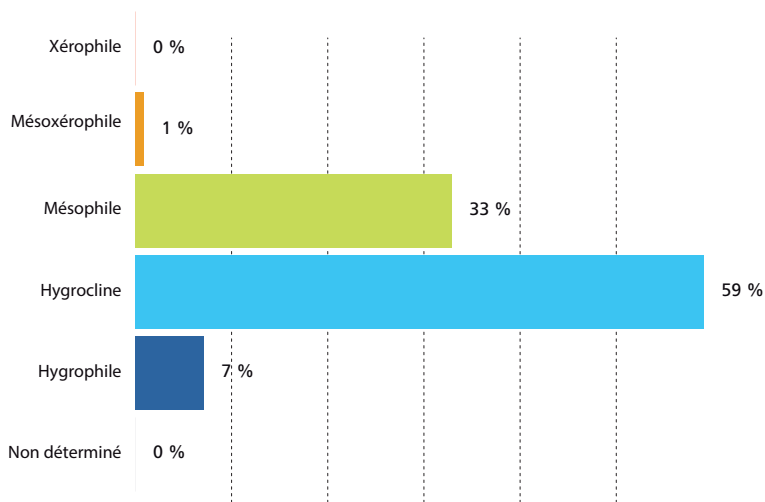
Le niveau hydrique des forêts de production est principalement hygrocline (59 %) et mésophile (33 %).



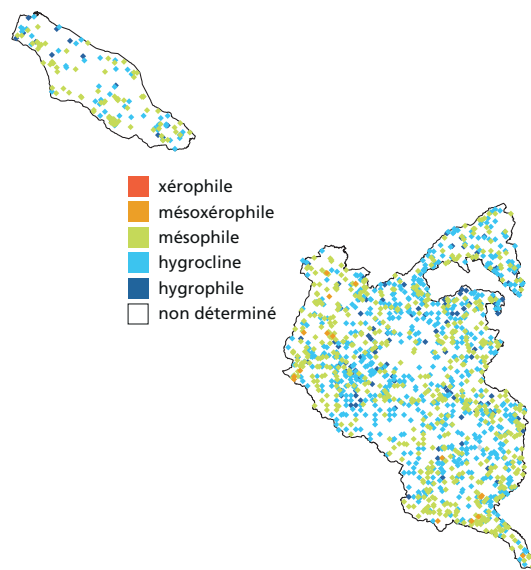
Niveau trophique



Extrait de la carte par point du niveau trophique



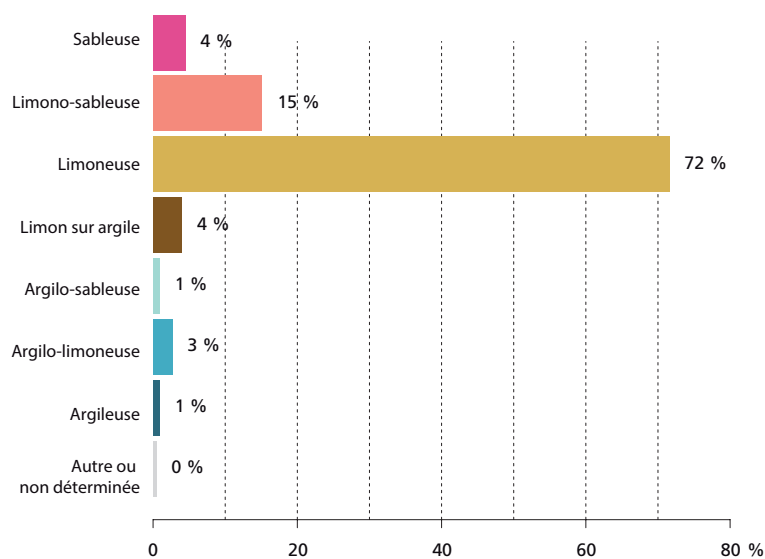
Niveau hydrique



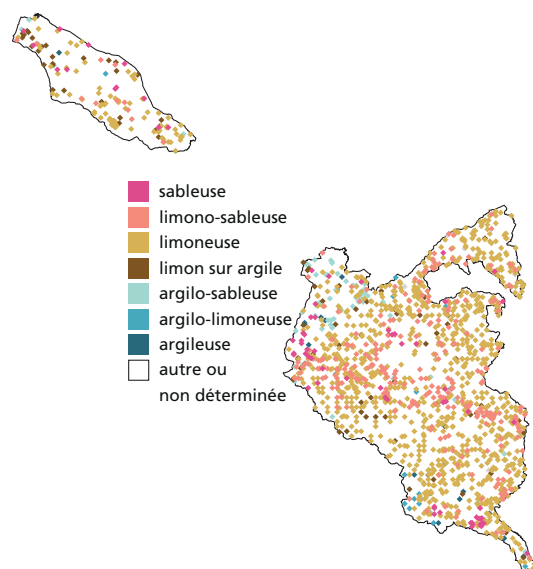
Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est à dominante limoneuse (72 %), mais elle est limono-sableuse dans 15 % des cas, et peut être sableuse ou limoneuse sur

argile (4 % des cas chacune), voire argilo-limoneuse (3 %), notamment dans le bassin de Brive.



Texture des sols

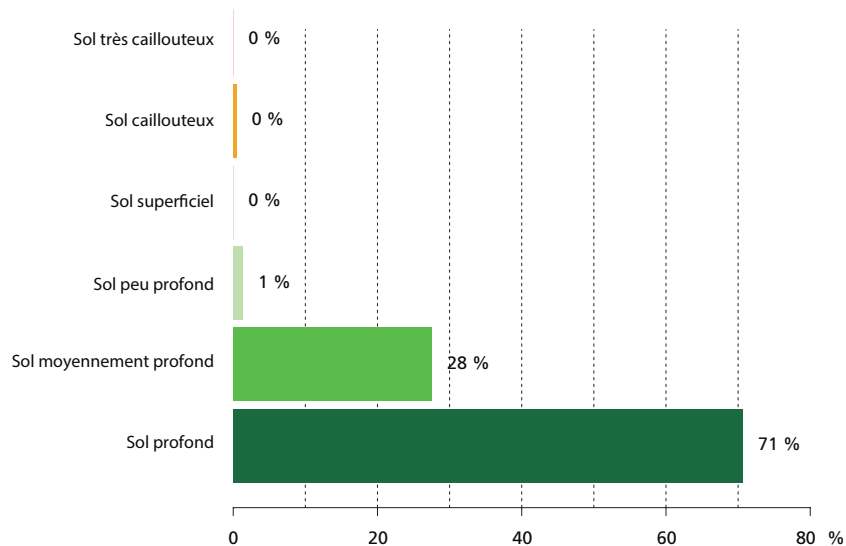


Extrait de la carte par point de la texture des sols

La profondeur des sols, estimée à la tarière pédologique, est variable :

- 71 % sont profonds (plus de 64 cm de profondeur) ;
- 28 % sont moyennement profonds (profondeur comprise entre 35 et 64 cm) ;
- 1 % seulement est peu profond (moins de 35 cm d'épaisseur).

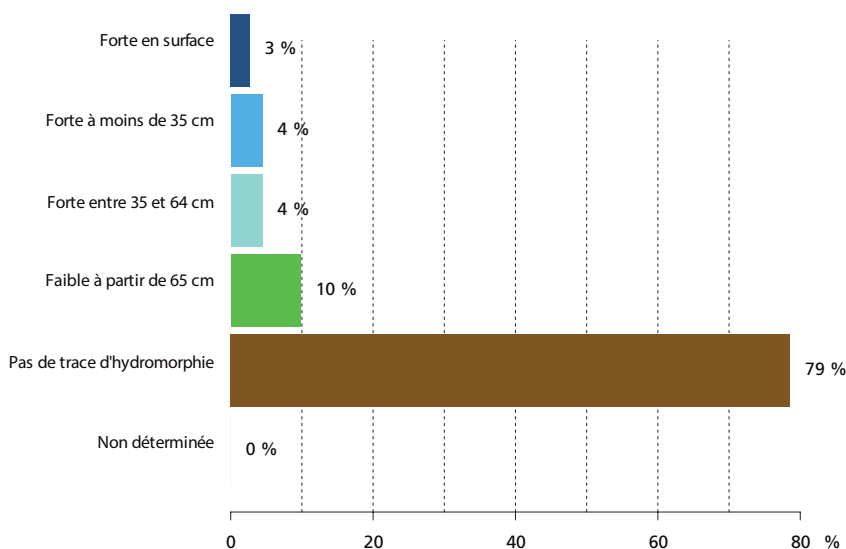
Les sols caillouteux, rendant impossible le sondage à la tarière, représentent moins de 1 % des relevés.



Profondeurs des sols

Situés sur une arène granitique ou gneissique, la très grande majorité (79 %) des sols sous forêt ne sont pas hydromorphes, mais 7 % le sont à faible profondeur : 3 % dès la surface et 4 % à moins de 35 cm de profondeur. Dans les autres cas, l'hydromorphie est plus profonde : 4 % entre 35 et 64 cm et 10 % à plus de 64 cm.

Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et persiste longtemps.



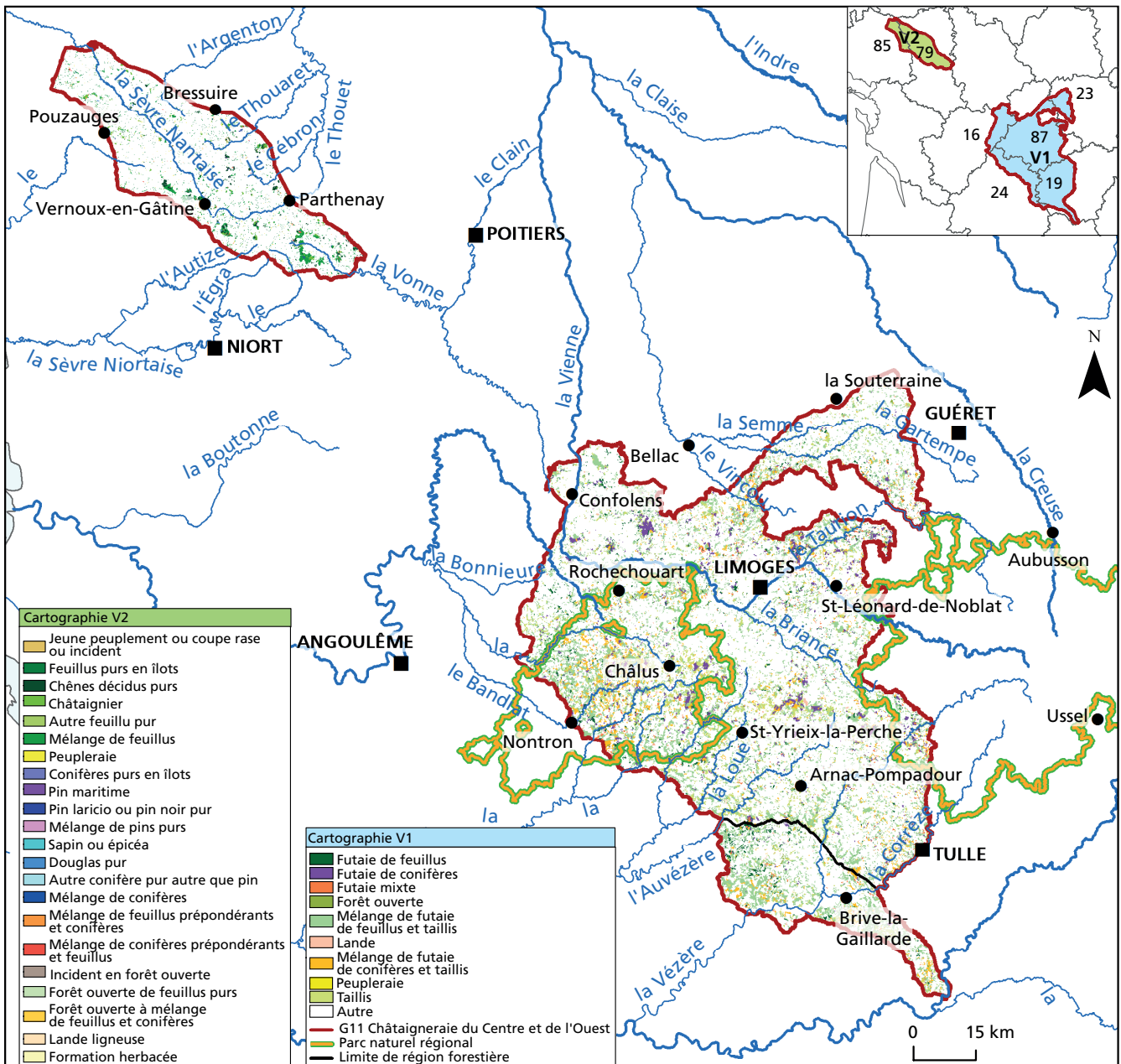
Indice d'hydromorphie

Végétation

La partie poitevine de la SER G 11 est bocagère, façonnée par une agriculture tournée vers l'élevage et fortement vallonnée et cloisonnée par de nombreuses vallées. La forêt y est surtout composée de petits ensembles (bosquets épars et boisements morcelés) et de rares massifs essentiellement feuillus, avec une présence prépondérante des chênes rouvre ou pédonculé et un accompagnement de châtaigniers. Dans la partie limousine, les paysages dominants sont constitués d'un bocage parfois très dense, constitué de haies boisées, de bosquets et de boqueteaux, localement associés à des massifs forestiers plus ou moins importants à base

de chênes (pédonculé ou rouvre), châtaigniers, hêtres ou récemment enrésinés, correspondant souvent à d'anciennes châtaigneraies à fruits. Les forêts se retrouvent plutôt sur les flancs escarpés des nombreuses vallées et surtout, au sud, sur les reliefs granitiques. On trouve aussi fréquemment le châtaignier sous la forme de taillis pur, autour de Châlus ou Rochechouart par exemple, exploités en feuillard (pour faire des cercles de barrique), d'échalas (pour faire des palissades), de piquets, de tuteurs, de vannerie ou de bardeaux. Les reboisements, naguère subventionnés par le Fonds forestier national (FFN), sont principalement

constitués de douglas, de pin sylvestre, d'épicéa commun, et accessoirement de pin maritime en peuplements relativement âgés à l'ouest. D'autres essais d'essences ont été tentés avec plus ou moins de réussite : sapins (pectiné, de Vancouver, de Nordmann), épicéa de Sitka, pins laricio et Weymouth, mélèzes d'Europe et du Japon. Les noyers, plantés isolément, en alignements ou en plein, peuvent localement constituer un élément assez important du paysage, surtout dans le sud de la région.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 79 - 2007, département 85 - 2006), BD Forêt® V1 IGN (département 19 - 1999, départements 23, 24, et 87 - 2000, département 16 - 2002).



Les références bibliographiques de la GRECO G : Massif central sont disponibles **ici.**

Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO G

- BOUCHEIX (B.), 1987 - *Étude des liaisons station-production du mélèze du Japon dans la Châtaigneraie limousine*. CRPF Limousin, AFOCEL, 38 p.
- CARLET (S.), 1974 - *Traitement des peuplements résineux d'origine artificielle - Douglas, Épicéa : liaisons station-production en Limousin*. Mémoire d'élève-ingénieur ENITEF, 2 fasc. : texte et annexes.
- CHABROL (L.), REIMRINGER (K.), 2011 - *Catalogue des végétations du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin*. PNR de Millevaches en Limousin, Conservatoire botanique national du Massif central, 240 p.
- CURT (T.) - *Typologie forestière de la bordure sud-ouest du Massif central*. CEMAGREF Clermont-Ferrand :
 - 1987 - Tome 1 : *Découpage en secteurs écologiques*, 92 p.
 - 1989 - Tome 2 : *Éléments pour le choix des essences*, 160 p.
- CURT (T.), BOUCHAUD (M.), AGRECH (G.), PLAISSE (L.), 1996 - *Relations station-production pour le douglas et l'épicéa commun en Limousin*. CEMAGREF Clermont-Ferrand, 102 p. + annexes.
- DIDOLOTT (F.), 1986 - *Étude des liaisons station-production du douglas dans la Châtaigneraie limousine*. CRPF Limousin, AFOCEL, 26 p.
- FRANC (A.), 1989 - *Le Massif central cristallin - Analyse du milieu - Choix des essences*. CEMAGREF, coll. Études, série Forêt, vol. n° 2, 102 p.
- IFN - *Publications départementales* : Charente, 1993 ; Corrèze, 2003 ; Creuse, 2004 ; Dordogne, 1992 ; Deux-Sèvres, 1995 ; Vendée, 1994 ; Haute-Vienne, 2004.
- JAVELLAUD (J.), 1986 - *Catalogue des stations forestières de la Châtaigneraie limousine*. CRPF Limousin, 320 p.
- LEBOURGEOIS (F.), 1995 - *Étude dendrochronologique et écophysiological du pin laricio de Corse (Pinus nigra Arnold ssp. laricio Poiret var. corsicana) en région Pays de la Loire*. Thèse de doctorat en Sciences de la vie, univ. Paris XI Orsay, INRA Nancy, 228 p. + annexes.
- RIGHI (J.-M.), 2011 - *Identification des stations et choix des essences en Châtaigneraie limousine*. CRPF Limousin, 110 p.
- RIVAIN (S.), 1992 - *Pré-étude pour une typologie forestière de la Gâtine (Deux-Sèvres)*. Oréade, CRPF Poitou-Charentes, 82 p., lexique : 3 p., résumé : 7 p.